



Transformation numérique : Les impacts sur le droit et la finance



Les éditions Maxima viennent de publier « Le financier, le juriste et le geek ». (crédit : D.R.)

4 Partages

Un ouvrage collectif issu des travaux de la compagnie des conseils et experts financiers (CCEF) et du Cercle Turgot paru aux Editions Maxima, dresse un tableau des enjeux et conséquences de la transformation digitale sur le droit et la finance.

La Compagnie des Conseils et Experts Financiers (CCEF) et le Cercle Turgot se sont penchés sur la révolution numérique ou, plus exactement, sur ses conséquences dans leur domaine de compétence, à savoir la finance et le droit. Il en résulte un ouvrage de synthèse publié par les éditions Maxima Le financier, le juriste et le geek : les défis des métiers du conseil, du chiffre et du droit. Cet ouvrage collectif a été réalisé sous la direction de André-Paul Bahuon, président de la CCEF, et Jean-Jacques Pluchart, du Cercle Turgot. La préface est de Jean-Bernard Mateu, directeur Europe et France de la banque Orange.

Une première partie redéfinit les grands concepts du numérique, ses principaux acteurs et ses principales conséquences générales. Cette partie est plutôt destinée aux non-initiés mais la synthèse opérée peut aussi être utile pour se mettre les idées au clair. Parmi ces premiers chapitres, des focus sont opérés sur le secteur financier, focus qui peut être utile à qui s'intéresse à ce secteur sans en être un spécialiste. On y parlera ainsi, par exemples, de Fintechs ou de crowdfunding, et d'autres concepts qu'il faut maîtriser pour la suite.

Deux aspects : les métiers et le secteur

Les deux parties suivantes rentrent dans le vif du sujet. Tout d'abord, l'ouvrage s'intéresse aux conséquences de la révolution numérique pour l'exercice professionnel des spécialistes du droit et du chiffre. On y parlera de Legaltech, de Fintech... mais aussi de l'usage du Big Data, d'Open Data et d'AI pour, par exemple, envisager la justice prédictive ou l'amélioration de la notation des entreprises par les nouvelles approches dues aux Fintechs. Enfin, la dernière



partie se concentre justement sur le rôle de ces Fintechs et leur apport dans des services nécessaires aux entreprises : valorisation du capital immatériel, mesure du risque crédit, etc. On n'échappera pas, à cet instant, aux formules mathématiques des financiers.

Malgré cela, l'ouvrage est agréablement écrit et sans trop de jargon. Chaque chapitre est conçu comme un article universitaire, comprenant donc, le cas échéant, ses références. Le sujet reste pointu et n'intéressera donc que ceux qui opèrent dans le milieu financier ou envisagent de le faire. Mais, pour cela, cet ouvrage deviendra sans doute rapidement une référence.